

Edition Abonnés - Loisirs et spectacles**Livres****Quatre pépites oubliées**

Les grosses machines leur font de l'ombre et les prix les ignoreront sans doute. Dans l'avalanche de la rentrée, voici pourtant quatre romans dignes d'être remarqués.

« France 80 » : vintage

Il y a les Tenaille, les Berthelot, la fille Perrocheau. Il y a Patrick Cheneau, représentant de commerce en décodeurs Canal +, dragueur invétéré, plutôt fier de sa belle gueule. Il y a les Démons de Minuit, le groupe Image, Peter et Sloane, le Trivial Pursuit, les magnétoscopes Radiola encore hors de prix pour les petits salaires... Véritable nouvelle voix dans la littérature, Gaëlle Bantegnie observe la France des années 1980 au prisme d'une commune de Loire-Atlantique. On songe à Georges Perec, en plus souple, en plus batifolant. Une chose est sûre : cet inventaire du détail qui court sous les phrases permet à la romancière de s'approcher au plus juste de la peau et de l'âme de ses personnages. « France 80 », de Gaëlle Bantegnie, Ed. l'Arbalète Gallimard, 220 pages, 17 €.

« Le Retour de Jim Lamar » : foisonnant

Lorsqu'il rentre au bercail, dans le Missouri, après avoir réchappé de la guerre du Viêt Nam, Jim Lamar est comme un étranger

en son pays. Ses parents sont morts et la ferme familiale est un nid dévasté convoité par le voisinage. C'est à un tout autre combat que Jim doit se livrer. Seul un enfant, Billy, trouve en cet aîné tombé du ciel le confident qu'il n'attendait plus. Et vice versa. Eclosent alors plusieurs récits dans cette histoire tandis qu'au fil des pages et d'une écriture efficace, le lecteur ne peut s'empêcher de rêver à quelques grands anciens. On n'est jamais très loin, ici, de Steinbeck par exemple... « Le Retour de Jim Lamar », de Lionel Salaün, Ed. Liana Levi, 232 pages, 17 €.

« Le Réprouvé » : premier prix

En cette saison des prix, voici incontestablement le roman qui en mériterait un. Pas seulement parce qu'il se déroule le jour de la remise du Goncourt, en 1954, à Simone de Beauvoir! Le jeune héros, Gérard Cohen, coursier chez Gallimard, doit se rendre à Meudon en moto chez Céline, lui apporter son courrier. Mais il va faire le chemin buissonnier, plonger dans le ventre de Paris, rendre visite à une prostituée... Cette virée initiatique accomplie, voilà ce « demi-juif » franchissant enfin le portail de l'écrivain maudit... Premier livre de Mikaël

Hirsch, ce récit qui se double d'un portrait du Paris d'après-guerre est une merveille. « Le Réprouvé », de Mikaël Hirsch, Ed. l'Editeur, 185 pages, 14 €.

« Folie furieuse » : sentimental

Jérôme Attal appartient à cette catégorie d'écrivains qui ne tiennent pas en place. A peine ont-ils emmené leur lecteur sur une piste qu'ils lui proposent, de jouer à saute-mouton et, comme au jeu de l'oie, d'avancer ou de reculer de plusieurs cases. Après « Pagaille monstre », construit sur le même principe, ce parolier de Johnny ou de Florent Pagny nous propose un roman sentimental spécial filles. Il s'agit d'aider l'héroïne, maman d'un petit Victor, à retrouver le chevalier servant idéal. « Folie furieuse », de Jérôme Attal, Stéphane Million Editeur, 322 pages, 18 €.

PIERRE VAVASSEUR